

«Toc, toc, toc.»
Une pie frappe au carreau.



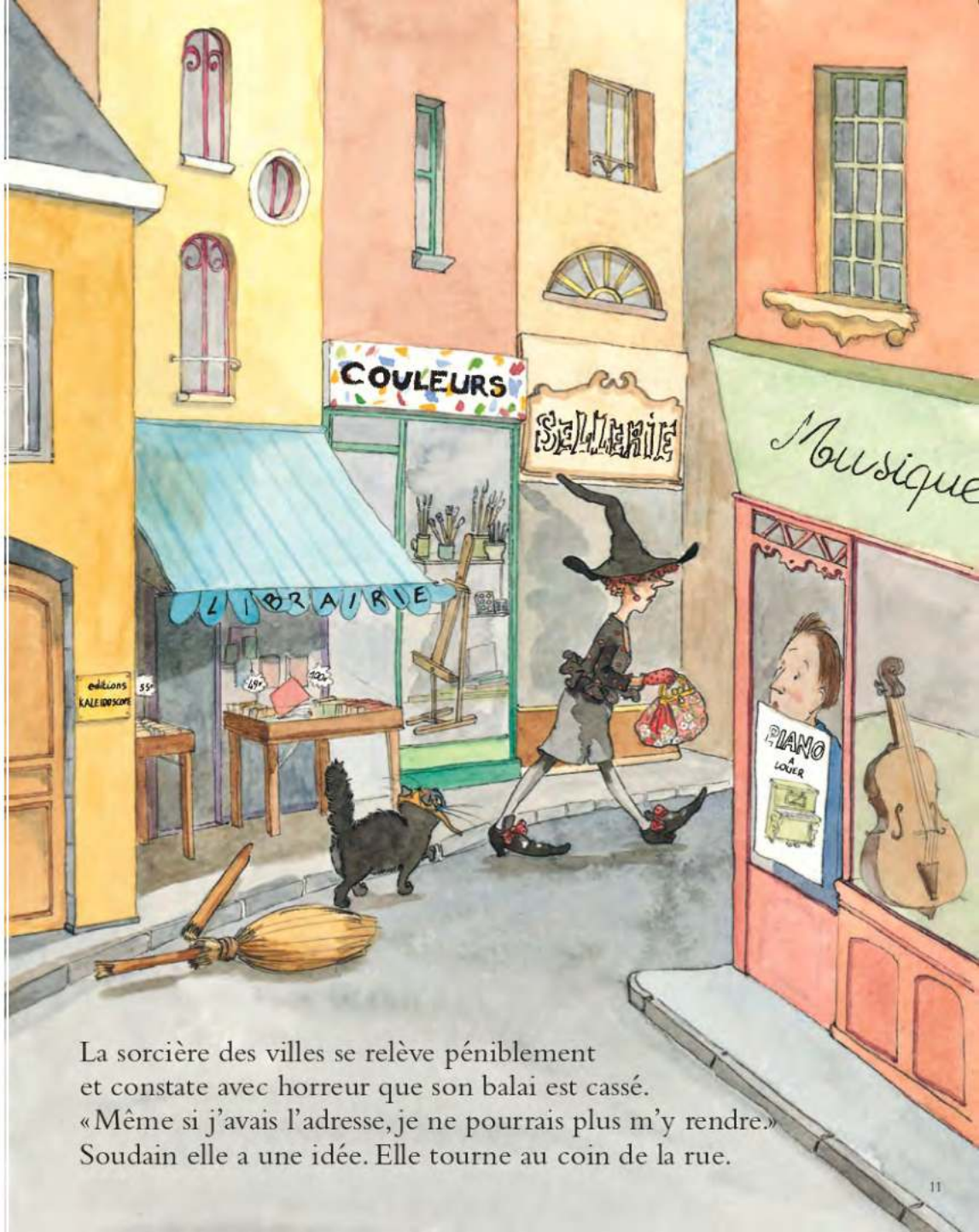
La sorcière des villes ouvre la fenêtre.
«Hé! Vieille pie! Que se passe-t-il?»
«Je t'apporte un carton d'invitation pour le congrès annuel des sorcières. Cette année un concours d'élégance est prévu. Est-ce que tu vas y participer?»

«Si je vais y participer! Mais bien évidemment!
Un concours d'élégance. À moi le premier prix! Vite!
Ma belle tenue… et en route.»
Mais un courant d'air malin emporte l'invitation.



« Oh là là ! il faut la rattraper.
Je ne sais pas où ce satané congrès
se tient cette année.»
La sorcière des villes s'empare
de son balai. Elle enjambe la fenêtre,
rate son démarrage et s'écrase
deux étages plus bas.





La sorcière des villes se relève péniblement
et constate avec horreur que son balai est cassé.
« Même si j'avais l'adresse, je ne pourrais plus m'y rendre.»
Soudain elle a une idée. Elle tourne au coin de la rue.



Elle entre dans une petite boutique à l'enseigne prometteuse :
Irma devine tout.
« Irma, il n'y a que toi qui puisses m'aider », dit la sorcière des villes
après avoir raconté ses malheurs à la voyante.
Irma étale un plan, interroge sa boule de cristal et se concentre.

« C'est ici, à la grotte aux fées », affirme Irma.
Elle pose son doigt sur un rectangle vert.
« Mais c'est dans le zoo »,
proteste la sorcière des villes.
« J'ai l'horreur des animaux. »



«Et puis j'ai horreur des transports publics»,
dit-elle un peu plus tard en montant dans l'autobus.
Les gens se poussent du coude. Ils la regardent stupéfaits.
«C'est insupportable», dit la sorcière des villes. «Laissez-moi
descendre, sinon je change tous ces nigauds en crapauds.»



«Je peux toujours faire du stop»,
se dit la sorcière des villes.
Mais, à la vue d'une sorcière sur le bord de la route,
les automobilistes font des écarts. Ils se frottent les yeux
et donnent un coup d'accélérateur.
«Oh! Mais qu'est-ce qu'ils ont tous?
Décidément, j'ai aussi horreur des automobilistes.»